

Avant-propos

Dès le début de ma carrière d'enseignant, c'est à l'analyse de la réussite que je me suis appliqué. En observant et en questionnant ceux qui réussissent, là où ils réussissent. Les cracks, bien sûr, les premiers de la classe, ceux dont on pense trop vite qu'ils sont tout simplement doués. Mais aussi tous les autres enfants, parce que tous réussissent quelque part. Tous. Même si on ne veut pas toujours le voir.

Et j'ai découvert qu'en matière de réussite et d'échec rien n'est le fruit du hasard, qu'il y a des lois générales du fonctionnement mental, valables pour tous. Et qu'il suffit de les connaître et de les appliquer.

Tout le langage est imprégné de l'opinion qu'il y a des gens doués et d'autres qui ne le sont pas. Examens, concours, compétitions, élections façonnent une mentalité qui est complètement acquise au fait généralisé des inégalités. L'éthique de la promotion sociale se fonde sur l'émulation dont le ressort est la concurrence. Autant de facteurs qui dispensent de s'interroger sur ce qui peut déterminer la qualité d'une performance, sinon pour, à la limite, en souligner la singularité, le caractère exceptionnel, et en faire, en définitive, l'apanage du don.

S'il y a des processus mentaux à mettre en œuvre pour réussir, faut-il en déduire que les plus hautes performances sont accessibles à tous ? En droit, oui ; en fait, non. Démonter un moteur, chanter juste, calculer avec exactitude, orthographier correctement, écrire une page en bon français relèvent de l'usage de procédures mentales qui peuvent s'apprendre dès lors qu'on en a pris connaissance. Mais, de même que tout le monde ne devient pas champion olympique, ni premier prix de conservatoire, tout le monde ne sortira pas major de l'ENA.

En faisant connaître à tous les bonnes procédures mentales notre objectif est de faire disparaître l'échec, mais non d'égaliser les succès.

Se servir de sa tête, ça s'apprend. Il y a un mode d'emploi. C'est là l'origine du terme de « gestion mentale » donné à l'ensemble des recherches et des applications qui se sont développées depuis trente ans à partir de mes travaux.

Quoique très technique, ce terme de gestion mentale a un mérite : il montre bien le caractère efficace et très concret de la démarche. Aujourd'hui, grâce à tous ceux qui, dans tous les métiers de l'éducation, s'inscrivent dans le courant de la gestion mentale, on dispose de milliers d'observations, d'analyses, de recherches.

Mais ce vocable apparaît bien rigide par rapport à l'élan, à la volonté d'aider l'enfant, à la générosité qui guide tous ceux qui travaillent avec nous.

Il est peut-être aussi trop statique. Vivre pleinement sa vie mentale, c'est progresser, découvrir, s'enrichir, se remettre en cause. C'est une formidable dynamique.

Aujourd'hui, les résultats de mes travaux sont largement diffusés auprès des « spécialistes » de l'éducation. Diffusés, mais aussi assimilés, travaillés, mis en œuvre, enrichis.

Tous les jours, des instituteurs et des professeurs intègrent la gestion mentale à leur pratique pédagogique. Je pense aussi aux orthophonistes, aux éducateurs, aux pédiatres, aux assistantes maternelles, aux formateurs d'adultes qui, chacun dans son domaine, ont poussé l'application plus loin que je ne l'au-

rais imaginé. Tous les champs d'application de

Mais les premiers éducateurs parents. Chaque fois que je vois combien ils sont nombreux à donner des réponses concrètes, pas de théorie. Et ils ont en main tous les outils qui leur permettent de vivre tous les jours avec leurs enfants mieux que quiconque.

Ce livre qui s'adresse à tous les éducateurs pour but non seulement de donner des procédures mentales, mais aussi de les faire prendre pour les mettre en œuvre.

Grâce à la maîtrise de ces procédures pour gérer bien des difficultés rencontrées dans leur mission, c'est ouvrir à leurs enfants.

rais imaginé. Tous les jours, je découvre que de nouveaux champs d'application de la gestion mentale ont été ouverts.

Mais les premiers éducateurs d'un enfant, ce sont bien sûr ses parents. Chaque fois que je fais une conférence, je suis frappé de voir combien ils sont nombreux à y assister. Ils veulent des réponses concrètes, pas des généralités ou des approximations. Et ils ont en main tous les éléments pour y réussir, parce qu'ils vivent tous les jours avec leurs enfants et qu'ils les connaissent mieux que quiconque.

Ce livre qui s'adresse aux parents et aux éducateurs a donc pour but non seulement de faire connaître les bonnes procédures mentales, mais aussi d'indiquer comment ils doivent s'y prendre pour les mettre en pratique avec leurs enfants.

Grâce à la maîtrise de ces procédures, ils pourront leur épargner bien des difficultés scolaires. en allant ainsi au plus loin dans leur mission, c'est le chemin des libertés qu'ils sauront ouvrir à leurs enfants.

Antoine de La Garanderie